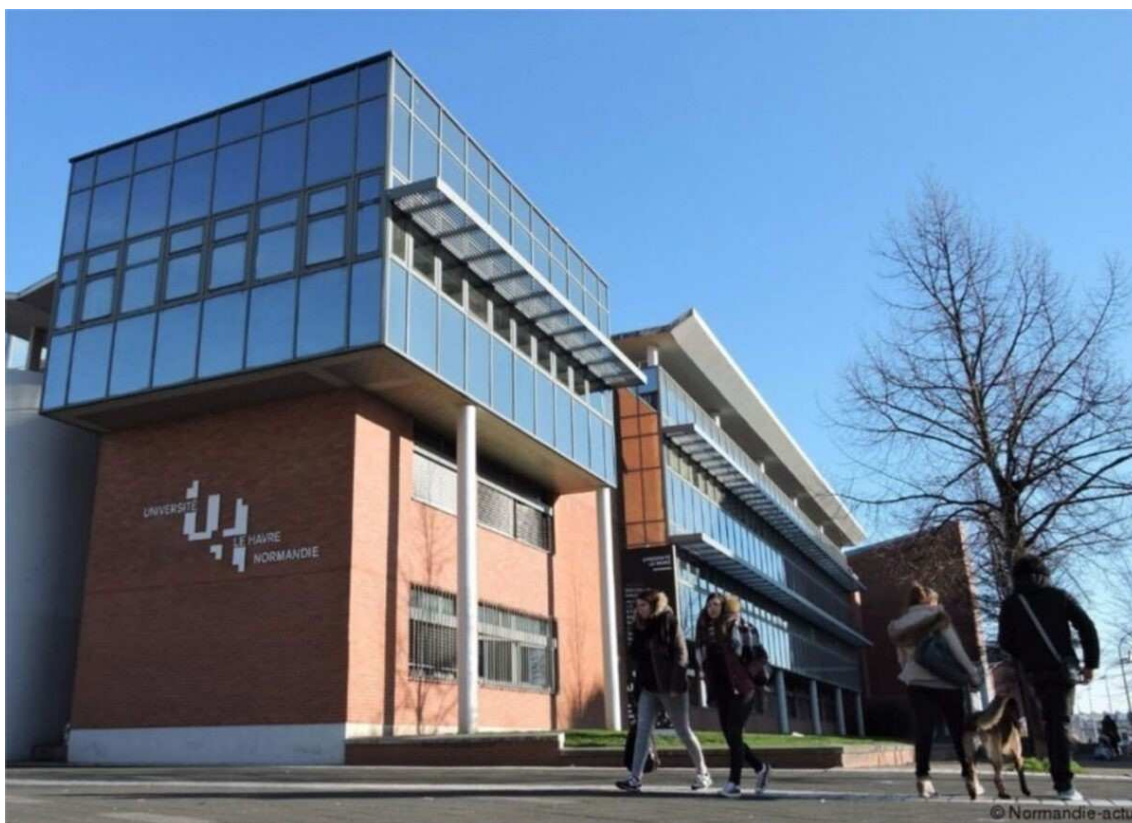


## Après un mois de partiels à l'université du Havre, le président et des étudiants « frustrés »

5-6 minutes

Démarrés en décembre, les partiels se poursuivent jusqu'à fin janvier 2021 au Havre. Preuve pour le président, mais aussi des étudiants, que le retour en présentiel est possible.



L'université du Havre aura consacré deux semaines de plus à l'organisation des partiels entre fin décembre 2020 et début 2021. Selon le président mais aussi des syndicats étudiants, c'est une preuve de plus que le présentiel peut reprendre. (©Illustration/MC Nouvellon/76actu)

Par [Murielle Bouchard](#) Publié le 8 Jan 21 à 8:04

Depuis décembre, s'enchaînent à l'université [du Havre](#) (Seine-Maritime) partiels, accueil des « plus fragilisés », de ceux en situation de handicap, des étrangers puis des premières années par petits groupes. Ce n'est pourtant pas encore l'heure du retour « normal » des 8 000 étudiants et quelque 850 personnels permanents. Le président plaide pour la réouverture depuis novembre déjà, « nous sommes tous frustrés face à cette situation ». Les étudiants de la FSE (Fédération syndicale étudiante) ont mis en ligne [un questionnaire sur la santé mentale et la charge de travail](#), ceux de la [FedLh](#) (fédération des étudiants) appellent à la reprise « très vite ».

## **Le « moins mauvais possible »**

Pour permettre aux étudiants de passer les partiels dans les meilleures conditions possible, les deux gymnases de l'université du Havre ont été aménagés. « Depuis décembre, il y a eu quelques couacs d'organisation mais vraiment rien de grave, une équipe de nettoyage a été mise en place après chaque examen, les étudiants sentinelles continuent leur action, nous sommes plutôt satisfaits », explique Pedro Lages Dos Santos, le président de l'université. Du côté des étudiants, même constat.

« Beaucoup d'étudiants se réjouissent de pouvoir revenir enfin sur place même si c'est pour les partiels seulement, il y a une vraie attente. Côté sécurité, on estime que l'université a fait ce qu'il fallait », soutient Thibaut Cazier président de la FedLh. Sofiane Aïssaoui de la FSE soutient : « Cela reste une aberration de faire comme si on avait été en présentiel... », pour Thibaut Cazier : « On aurait pu imaginer des partiels différents cette année, vu le contexte ». Le président comprend

mais soutient :

On ne peut pas demander l'impossible aux enseignants. Quand on ne peut pas faire cours en présentiel, les partiels se font en mode dégradé, on s'adapte du mieux qu'on peut, on fait le moins mauvais possible.

Et d'insister : « J'entends les critiques de certains sur des professeurs mais je pense qu'on est loin d'imaginer ce que c'est que de faire cours en visio pendant sept, huit heures dans la journée sans voir les étudiants, sans pouvoir prendre de questions... Cela demande une énergie considérable. »

**« Tous les étudiants sont fragilisés par cette situation »**

Comme de nombreux autres présidents, Pedro Lages Dos Santos avait dès novembre opté via une tribune pour le retour à minima de 50 % des étudiants dès janvier sur les bancs des universités. « L'organisation des partiels montre que c'est tout à fait jouable », prône Thibaut Cazier.

Nous sommes tous frustrés par cette situation. Dans la circulaire du 20 décembre, on nous demande d'accueillir les étudiants fragilisés, ce que nous faisons depuis le 5 décembre mais c'est une forme de discrimination. Parce qu'en fait tous les étudiants sont fragilisés par cette situation.

La FSE a d'ailleurs mis en ligne [un questionnaire sur : « la charge de travail et sur la santé mentale durant le confinement »](#). Pour Sofiane Aïssaoui, « la situation se dégrade pour certains... À la fracture numérique du premier confinement se sont ajoutés d'autres soucis, c'est pour cela qu'il faut agir. »

**Faire confiance aux universités**

Le président de l'université comme la FedLh en conviennent, même s'il rappellent que des dispositions d'aides [financières](#) mais aussi psychologiques ont été mises en place. « Il y a un travail de veille pour garder le contact avec les étudiants mais effectivement, certains se retrouvent dans des situations très délicates. »

Le président n'espérait évidemment pas l'annonce d'une date de retour à 100 % via l'allocution de Jean Castex, jeudi 7 janvier. « Mais il va bien falloir sortir de ce distanciel pour les étudiants comme pour les professeurs. Pour le moment, on nous parle de reprise par petits groupes, le problème c'est que mes collègues n'ont pas le don d'ubiquité, donc l'accueil, en multipliant les petits groupes à l'université, ce n'est pas possible », soutient le président. Et de conclure : « Le message que je voudrais faire passer, c'est oui, faites-nous confiance, nous avons les moyens de proposer un retour partiel des étudiants dans nos universités et nous avons prouvé que nous pouvons tous nous adapter. »

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! [https://actu.fr/normandie/le-havre\\_76351/apres-un-mois-de-partiels-a-l-universite-du-havre-le-president-et-des-etudiants-frustres\\_38553586.html](https://actu.fr/normandie/le-havre_76351/apres-un-mois-de-partiels-a-l-universite-du-havre-le-president-et-des-etudiants-frustres_38553586.html)